

LA RETRAITE

C'EST DU SERVICE PUBLIC !

Je suis salarié-e ou agent dans un EHPAD, dans une clinique à l'hôpital, dans un établissement social et médico-social, dans l'animation.

Je travaille auprès de personnes en situation de handicap, adultes ou enfants ; je fais des horaires coupés, parfois 2 coupures par jour ; j'accompagne des personnes à la rue, faisant souvent face à des situations de violence ; je soigne des personnes malades, dans des conditions pénibles ; j'accompagne et je prends soins des personnes âgées au pas de course, avec des gestes et des postures fatigantes et usantes.

Je ne tiendrai pas jusqu'à 64 ans !

Dès le 7 mars, je rejoins la mobilisation contre la réforme des retraites.

La plupart de mes collègues sont des femmes, des mères de famille, avec des carrières hachées, avec des salaires moins élevés, plus souvent avec un temps partiel. D'ailleurs, en France, les femmes sont beaucoup touchées par la précarité, moins bien payées que les hommes. Si les salaires des femmes étaient aussi élevés que ceux des hommes, le budget des retraites augmenterait de 5 milliards.

La réforme des retraites va encore accentuer les inégalités entre femmes et hommes.

Je rejoins les cortèges le 8 mars, à l'occasion de la journée internationale pour les droits des femmes !

Notre mobilisation est historique. Toutes et tous ensemble, nous avons la possibilité de mettre un coup d'arrêt à la casse sociale de ce gouvernement sur les retraites et contre les classes populaires.

Notre victoire sur cette bataille ouvrira tous les horizons possibles pour de meilleures retraites bien sûr, mais aussi pour les salaires, l'assurance chômage ou les minimas sociaux, sur le logement et l'immigration, et plus largement, elle permettra de franches améliorations sociales et écologiques.

Toutes mobilisations et actions après le 8 mars est l'affaire de tous-tes.

